



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



3 2044 106 331 622

Page F
P514

Arnold Arboretum Library



THE GIFT OF

FRANCIS SKINNER
OF DEDHAM

IN MEMORY OF

FRANCIS SKINNER

(H. C. 1862)

Received

NOUVELLES · ARCHIVES

D U M U S É U M

D'HISTOIRE NATURELLE

Cette nouvelle série des *Archives du Muséum*, qui a commencé en 1865, se compose, chaque année, de :

1° Un **RECUEIL DE MÉMOIRES** inédits :

2° Un **BULLETIN**, contenant des Descriptions d'espèces nouvelles ou imparfaitement connues, des Rapports sur l'accroissement des collections du Muséum, des extraits de la Correspondance des voyageurs de cet établissement, et d'autres pièces analogues.

Ces deux parties ne peuvent se diviser ni faire l'objet d'abonnements séparés.

Chaque publication annuelle se compose de 40 à 50 feuilles d'impression sur format in-4° grand raisin, et de 22 à 30 planches dans ce même format, les unes noires, les autres coloriées, selon la nature du sujet.

La publication se fait en quatre fascicules par an, devant former ensemble un très-gros volume in-4°, accompagné de nombreuses planches.

Prix de l'abonnement annuel. 50 fr. .
Prix des quatre fascicules de l'année, pris après
leur entière publication, sans abonnement. . 55 fr.

On ne reçoit d'abonnements que pour un an.

Les abonnements, payables d'avance, doivent être exclusivement adressés à la librairie Théodore MORGAND, rue Bonaparte, 5, à Paris.

NOUVELLES ARCHIVES
DU MUSÉUM

D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS

PUBLIÉES

PAR MM. LES PROFESSEURS-ADMINISTRATEURS

DE CET ÉTABLISSEMENT



TOME QUATRIÈME



PARIS

LIBRAIRIE DES SCIENCES NATURELLES

(MAISON A. BOUVIER)

55, Quai des Grands-Augustins, 55.

NOMS

DE

MM. LES PROFESSEURS-ADMINISTRATEURS DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

PAR ORDRE D'ANCIENNETÉ.

CHEVREUL.....	Professeur de Chimie appliquée aux corps organiques. — 1830.
BRONGNIART.....	Id. de Botanique. — 1833.
BECQUEREL.....	Id. de Physique appliquée. — 1838.
MILNE EDWARDS.....	Id. de Zoologie (Mamm. et Oiseaux): chargé de la Direction de la Ménagerie. — 1841.
DECAISNE.....	Id. de Culture. — 1850.
FRÉMY.....	Id. de Chimie appliquée aux corps inorganiques. — 1850.
DE QUATREFAGES.....	Id. d'Anthropologie. — 1855.
DUMÉRIL.....	Id. de Zoologie (Rep. et Poiss.). — 1857.
VILLE.....	Id. de Physique végétale. — 1857.
DELAFOSSÉ.....	Id. de Minéralogie. — 1857.
DAUBRÉE.....	Id. de Géologie. — 1861.
BLANCHARD.....	Id. de Zoologie (Insectes et Crustacés). — 1862.
GERVAIS.....	Id. d'Anatomie comparée. — 1868.
DESHAYES.....	Id. de Zoologie (Moll. Annél. et Zooph.). — 1869.
LARTET.....	Id. de Paléontologie. — 1869.

NOUVELLES ARCHIVES
DU MUSÉUM

D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS

PUBLIÉES

PAR MM. LES PROFESSEURS-ADMINISTRATEURS

DE CET ÉTABLISSEMENT

TOME QUATRIÈME

QUATRIÈME ANNÉE

1868

PARIS

LIBRAIRIE DES SCIENCES NATURELLES

(MAISON A. BOUVIER)

55, Quai des Grands-Augustins, 55.

A LA MÊME LIBRAIRIE

Maison A. BOUVIER. — 55, Quai des Grands-Augustins, PARIS.

Ornithologie Française par J.-P. VIEILLOT, ou Histoire naturelle des oiseaux de France, dessinés d'après nature par P. OUDART.

Exemplaire de 100 planches coloriées grand in-4° . . . 100 »
 Exemplaire de 80. 60 »

L'ouvrage devait former deux volumes de 60 feuilles et 372 planches; mais il n'a paru que HUIT LIVRAISONS DE 6 PLANCHES, la première en 1823, la huitième en 1826. (BRUNET. Manuel du libraire, 1864).

La mort a empêché l'auteur de terminer l'ouvrage, qui n'a eu environ que le quart de ses planches de dessinées. Le tirage borné à quelques exemplaires (en partie détruit accidentellement) n'a jamais paru dans le commerce.

Recherches sur les ossements fossiles par G. CUVIER; ou l'on rétablit les caractères de plusieurs animaux dont les révolutions du globe ont détruit les espèces. *Quatrième édition*, Paris 1836, 10 vol. in-8° et 2 atlas in-4° de 280 pl. (au lieu de 150 fr.) 85 »

Cette édition revue et complétée au moyen de notes additionnelles, et d'un supplément laissé par l'auteur, renferme aussi: les discours sur les révolutions de la surface du globe et les changements qu'elles ont produits dans le règne animal, ainsi que l'Éloge de Cuvier, par M. LAURILLARD, et une fort utile Explication des planches, formant à elle seule presque un volume in-4°.

Nouvelles archives du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. — Publié par MM. les professeurs-administrateurs de cet établissement.

Cette collection est formée de 10 volumes grand in-4° comprenant dix années (de 1865 à 1874.) Chaque volume se compose par année de 40 à 50 feuilles de texte et de 22 à 30 planches gravées ou lithographiées, noires ou coloriées selon que les sujets le comportent.

Chaque volume est divisé en deux parties, dont l'une est consacrée aux mémoires dans lesquels les professeurs ou les naturalistes attachés au muséum, exposent les résultats de leurs recherches, et dont l'autre sous le titre de *Bulletin* comprend les rapports sur les collections, des extraits de la correspondance des voyageurs du muséum, des descriptions sommaires d'espèces nouvelles ou peu connues, et quelques autres articles du même ordre; le tout accompagné des planches que la nature des travaux comporte.

10 volumes grand in-4° (1865-74) avec planches noires et coloriées, (au lieu de 550 fr.) 330 »
 Chaque volume séparément. 45 »

Voyage sur la corvette l'Astrolabe, exécuté de 1826 à 1829 sous le commandement de M.-J. DUMONT D'URVILLE: 10 VOL. gr. in-8° en 20 tomes, accompagnés de vignettes et de planches et 5 ATLAS gr. in-folio, renfermant 533 planches lithographiées et gravées avec soin. 240 »

On peut acquérir séparément :

Histoire du Voyage par M.-J. DUMONT D'URVILLE, 5 vol. en 10 tomes, avec 100 vignettes dans le texte et 2 atlas renfermant 8 cartes, et 235 planches lithographiées. 70 »
Mammifères et Oiseaux, par MM. QUOY ET GAIMARD, 1 vol. avec atlas et 59 planches gravées. 40 »
Entomologie par le Dr BOISDUVAL, 1 très-fort volume, en 2 tomes, avec atlas et 12 planches gravées 24 »
Mollusques et Poissons, par MM. QUOY ET GAIMARD, 2 vol en 4 tomes avec atlas de 113 pl. gravées 80 »
Zoophytes par MM. QUOY ET GAYMARD, 1 vol. avec atlas de 26 planches gravées. 24 »
Botanique, par M.-A. RICHARD, 1 vol. en 2 tomes avec atlas de 80 planches gravées. 54 »

On peut aussi acquérir séparément:

Mammifères , 1 broch. avec atlas de 28 pl. grav. 24 »	Mollusques , 2 vol. en 4 tomes, et 93 pl. 72 »
Oiseaux , 1 broch. avec atlas de 51 planches. 27 »	Poissons , 1 brochure (extraite du 4 ^e tome des MOLLUSQUES) et 20 planches. 16 »
Lépidoptères , 1 vol. avec atlas de 5 planches. 12 »	Essai d'une flore de la Nouvelle-Zélande , 1 vol. avec atlas de 41 planches, (2 planches bis). 35 »
Coléoptères et autres ordres , 1 fort volume, avec atlas de 7 planches. 20 »	Sertum Astrolabium , 1 vol avec atlas de 39 pl. 30 »

Les planches des Coléoptères etc. portent les n^{os} de 6 à 12; les premières planches étaient consacrées aux Lépidoptères.

A LA MÊME LIBRAIRIE : Les Ouvrages de Sciences naturelles en LANGUES ÉTRANGÈRES.

DESCRIPTION
DE QUELQUES
CRUSTACÉS NOUVEAUX

PROVENANT DES
VOYAGES DE M. ALFRED GRANDIDIER
A ZANZIBAR ET A MADAGASCAR

Par M. ALPHONSE-MILNE EDWARDS

AIDE-NATURALISTE AU MUSÉUM

Les naturalistes et les voyageurs qui ont exploré les côtes orientales de l'Afrique et des îles voisines ont recherché et observé avec soin les Vertébrés terrestres et marins, ainsi que les Mollusques et les Insectes, mais, pour la plupart, ils n'ont accordé qu'une attention secondaire à la classe des Crustacés; c'est cependant un des groupes du règne animal qui peut laisser espérer aux zoologistes le plus de découvertes inattendues. Ses formes varient à l'infini, ses représentants sont en grand nombre, et pour peu que l'on s'occupe de leur recherche, on peut s'attendre à rencontrer des espèces et même des genres nouveaux.

Pendant ses voyages dans les îles de Zanzibar et de Madagascar,

M. Alfred Grandidier a recueilli une importante collection de Crustacés dont il a généreusement fait don au Muséum d'histoire naturelle. Cette collection comprenait un grand nombre d'échantillons dont l'étude m'a paru des plus intéressantes, car plusieurs appartenaient à des types spécifiques nouveaux, et quelques-uns constituaient des formes distinctes de toutes celles connues jusqu'à présent et ne pouvaient rentrer dans aucun genre connu. Enfin, les autres contribuaient à nous faire connaître la faune carcinologique de cette partie si peu explorée du globe. Aussi je crois utile, non-seulement de décrire ces types nouveaux, mais aussi de dresser le catalogue de tous les Crustacés provenant de la collection de M. Alfred Grandidier.

CATALOGUE

DES CRUSTACÉS DE ZANZIBAR ET DE MADAGASCAR

RECUEILLIS PAR M. ALFRED GRANDIDIER.

1. <i>Pisa acutifrons</i> (Nov. sp.)	Zanzibar.
2. <i>Pisa brevicornis</i> . (Nov. sp.) (Madagascar.)	Cap Sainte-Marie.
3. <i>Pseudomicippe nodosa</i> . (Heller.)	Zanzibar.
4. <i>Cyphocarcinus minutus</i> . (Nov. sp.)	Cap Sainte-Marie.
5. <i>Huenia Grandidierii</i> . (Alph. Edwards.) ¹	Zanzibar.
6. <i>Mencæthius monoceros</i> . (Edwards.)	—
<i>Pisa monoceros</i> . (Latreille.)	
7. <i>Neptunus pelagicus</i> . (Dehaan.)	—
<i>Portunus pelagicus</i> . (Linné.)	
8. <i>Achelous granulatus</i> . (Alph. Edwards.)	—
<i>Lupa granulata</i> . (Milne Edwards.)	
9. <i>Thalamita crenata</i> . (Milne Edwards.)	—
<i>Portunus crenatus</i> . (Latreille.)	
10. <i>Thalamita sima</i> . (Milne Edwards.)	—
11. <i>Podophthalmus vigil</i> . (Leach.)	—
<i>Portunus vigil</i> . (Fabricius.)	
12. <i>Atergatopsis granulatus</i> . (Alph. Edwards.)	—

1. Cette espèce et quelques autres ont été décrites et figurées dans les *Annales de la Société entomologique*.

13. <i>Actæa fossulata</i> . (A. Edw.)	Zanzibar.
<i>Cancer fossulatus</i> . (Girard.)	
14. <i>Leptodius sanguineus</i> . (A. Edw.)	—
<i>Chlorodius sanguineus</i> . (M. Edw.)	
15. <i>Leptodius exaratus</i> . (A. Edw.)	—
<i>Chlorodius exaratus</i> . (M. Edw.)	
16. <i>Chlorodius niger</i> . (Ruppell.)	—
<i>Cancer niger</i> . (Forskäl.)	
17. <i>Phymodius monticulosus</i> . (A. Edw.)	—
<i>Chlorodius monticulosus</i> . (Dana.)	
18. <i>Ozium rugulosus</i> . (Stimpson.)	—
19. <i>Heteropanopeus dentatus</i> . (Stimpson.)	—
<i>Panopeus dentatus</i> . (White.)	
20. <i>Pilumnopeus maculatus</i> . (Nov. sp.)	—
21. <i>Eurycarcinus Grandidierii</i> . (Nov. sp.)	—
22. <i>Ruppellia annulipes</i> . (M. Edw.)	—
23. <i>Eriphia lævimana</i> . (Latreille.)	—
24. <i>Eriphia Smithii</i> . (Krauss.)	—
25. <i>Trapezia ferruginea</i> . (Latreille.)	—
26. <i>Trapezia rufopunctata</i> . (Latreille.)	—
<i>Cancer rufopunctatus</i> . (Herbst.)	
27. <i>Libystes nitidus</i> . (Nov. sp.)	—
28. <i>Euplax Boscii</i> . (Edw.)	—
<i>Macrophthalmus Boscii</i> . (Audouin.)	
29. <i>Macrophthalmus Grandidierii</i> . (Nov. sp.)	—
30. <i>Gelasimus vocans</i> . (Desmarest.)	—
<i>Cancer vocans</i> . (Rumphius.)	
31. <i>Gelasimus Dussumierii</i> . (Edw.)	—
32. <i>Ocypode ceratophthalma</i> . (Fabr.)	—
<i>Cancer ceratophthalmus</i> . (Pallas.)	
33. <i>Ocypode Urvilleii</i> . (Guérin.)	—
34. <i>Metopograpsus messor</i> . (Edw.)	—
<i>Cancer messor</i> . (Forsköl.)	
35. <i>Metopograpsus oceanicus</i> . (Edw.)	—
<i>Grapsus oceanicus</i> . (Hombroun et Jacquinet.)	
36. <i>Grapsus strigosus</i> . (Latr.)	—
<i>Cancer strigosus</i> . (Herbst.)	
37. <i>Grapsus Pharaonis</i> . (Edw.)	—
38. <i>Sesarma Smithii</i> . (Edw.)	—
39. <i>Sesarma unguolata</i> . (Edw.)	—
40. <i>Sesarma tetragona</i> . (Edw.)	—
<i>Cancer tetragonus</i> . (Fabr.)	—
41. <i>Varuna litterata</i> . (Edw.)	—
<i>Cancer litteratus</i> . (Fab.)	
42. <i>Cardisoma carnifex</i> . (Latreille.)	—

	Zanzibar.
Cancer carnifex. (Herbst.)	
43. <i>Thelphusa obesa</i> . (Nov. sp.)	—
44. <i>Calappa fornicata</i> . (Fabr.)	—
45. <i>Calappa tuberculata</i> . (Fabr.)	—
46. <i>Matuta victor</i> . (Fabr.)	—
47. <i>Ixa Edwardsii</i> . (Lucas.)	—
48. <i>Cryptonemus Grandidierii</i> . (Nov. sp.)	—
49. <i>Dorippe lanata</i> . (Bosc.)	—
Cancer lanatus. (Linné.)	
50. <i>Porcellana rufescens</i> . (Heller.)	—
51. <i>Dromia unidentata</i> . (Ruppell.)	—
52. <i>Cenobita rugosa</i> . (Edw.)	—
53. <i>Cenobita spinosa</i> . (Edw.)	—
54. <i>Scyllarus squamosus</i> . (Edw.)	—
55. <i>Palinurus ornatus</i> . (Bosc.)	—
56. <i>Palinurus longipes</i> . (Nov. sp.)	—
57. <i>Caprella megacephala</i> . (Nov. sp.)	Cap Sainte-Marie.

Parmi ces espèces il en est un grand nombre qui ont une répartition géographique très-étendue et que l'on rencontre dans presque tout l'océan Indien. Je citerai, entre autres, les noms suivants : *Menæthius monoceros*, *Neptunus pelagicus*, *Achelous granulatus*, *Thalamita crenata*, *Th. sima*, *Podophthalmus vigil*, *Leptodius sanguineus*, *Leptodius exaratus*, *Ozius rugulosus*, *Varuna litterata*, *Calappa tuberculata*, *Matuta victor*, *Dorippe lanata*, *Cenobita rugosa* et *Cenobita spinosa*. D'autres espèces telles que le *Pseudomicippe nodosa*, l'*Actæa fossulata*, la *Trapezia ferruginea*, le *Grapsus Pharaonis*, la *Porcellana rufescens*, la *Dromia unidentata*, n'ont encore été signalées que dans la mer Rouge.

Le *Sesarma Smithii* n'avait jamais été rencontré que sur les côtes de Port-Natal.

L'*Ixa Edwardsii* n'était connue que par la description que M. H. Lucas en avait donnée, mais sa provenance était inconnue. Enfin treize espèces sont nouvelles pour la science : l'une d'elles, l'*Atergatis granulatus*, se trouve aussi aux îles Philippines, ainsi que j'ai pu m'en assurer par l'examen des Crustacés de cette dernière région réunis au Musée Britannique.

TRIBU DES OXYRHINQUES.

FAMILLE DES MAIENS.

CYPHOCARCINUS MINUTUS.

Voy. pl. 49, fig. 7 à 12.

L'un des Crustacés les plus remarquables de la collection de M. Alf. Grandidier appartient à la tribu des Crabes triangulaires ou *Oxyrhinques* et doit être considéré comme le type d'une division générique spéciale, que je proposerai de désigner, à cause de la singularité de ses formes, sous le nom de *Cyphocarcinus*¹. En effet, le caractère le plus remarquable de cette espèce est dû à la conformation très-particulière du bouclier céphalo-thoracique, qui se coude brusquement, dans sa portion antérieure, de façon qu'une partie de la région gastrique et le front sont dirigés directement en bas. Si l'on regarde la carapace en dessus, ces parties sont entièrement cachées, et l'on serait tenté au premier abord de considérer l'extrémité du lobe mésogastrique comme la pointe du rostre. La carapace est très-étroite, très-épaisse, allongée et aplatie en-dessus; les bords latéraux, presque parallèles entre eux dans leurs deux tiers postérieurs, convergent légèrement l'un vers l'autre en avant. Ils présentent trois petits renflements tuberculiformes, l'un plus petit, situé sur le lobe épibranchial, l'autre, plus saillant, qui occupe le lobe mésobranchial. Le lobe métabranchial porte un troisième renflement très-peu marqué. Ils sont tous trois situés à une assez grande hauteur au-dessus de la base des pattes ambulatoires, ce qui est dû à l'épaisseur de la carapace. Le bord postérieur s'avance en arrière sur la ligne médiane de

1. De κυψός, bossu, et καρκινός, crabe.

façon à offrir une forme triangulaire. En dessus, la surface du bouclier céphalo-thoracique est presque lisse; ce n'est qu'à l'aide d'une forte loupe qu'on y aperçoit des ponctuations. Les régions y sont très-obscurément indiquées, c'est à peine si un léger renflement arrondi marque la région gastrique. Les sillons branchio-cardiaques sont peu distincts. Le lobe cardiaque antérieur est surmonté de deux petits tubercules situés sur une même ligne transversale; on aperçoit deux tubercules plus petits encore et disposés de la même manière sur le lobe cardiaque postérieur. Deux autres renflements peu considérables occupent l'extrémité du lobe mésogastrique. La portion antérieure de cette même région est disposée verticalement, les lobes protogastriques sont rejetés bien en dehors, et les épigastriques portent trois tubercules, l'un situé en avant sur la ligne médiane, les deux autres en arrière sur une ligne transversale. Les régions hépatiques sont petites et placées latéralement, de façon à ne participer en rien à la constitution de la portion supérieure de la carapace; c'est même à peine si on les aperçoit lorsque l'on regarde la carapace en dessus.

Le front est formé de deux petites cornes rostrales, serrées l'une contre l'autre dans toute leur portion basilaire, et bifurquées à leur extrémité, l'une des pointes se dirigeant en avant, l'autre se portant directement en haut.

Les orbites sont petits, tubulaires et s'ouvrent sur les côtés du front; le bord sourcilier porte une très-petite pointe. Le plancher de l'orbite est constitué par l'article basilaire de l'antenne externe qui est très-grand et se soude en dehors avec le lobe sous-orbitaire, de façon à compléter le cadre orbitaire et à emprisonner étroitement le pédoncule oculaire. Cet article basilaire est large, lamelleux et situé en dehors des cornes rostrales. Il présente en avant et en dehors une expansion arrondie qui se voit lorsque l'on regarde la carapace en dessus; le deuxième article s'élargit en avant. Enfin la portion terminale de l'antenne est extrêmement petite.

Les antennes internes sont logées dans des fossettes très-allongées et étroites.

Les pattes-mâchoires externes se distinguent par la forme de leur troisième article qui se dilate beaucoup en avant, surtout vers son angle externe. Son bord antérieur est interrompu par une petite échancrure. Le deuxième article est relativement très-petit.

Les pattes antérieures de la femelle sont courtes et grêles. La main, peu allongée, se termine par des doigts aigus et en contact dans toute leur longueur. Le bras porte en dehors et en arrière quelques tubercules.

Les pattes ambulatoires sont courtes et faibles; celles de la deuxième paire sont les plus longues, tandis que celles de la troisième sont de toutes les plus petites. Elles sont légèrement rugueuses et noduleuses, et le doigt qui les termine présente en dessous une série de pointes aiguës.

L'abdomen de la femelle est grand, ovalaire et remarquablement aplati; il semble exactement encadré par le plastron sternal.

Largeur de la carapace, 0^m,004.

Longueur, 0^m,010.

De tous les Crustacés oxyrhynques, les Micippes, les Paramicippes et les Criocarcins sont les seuls dont la région frontale soit dirigée verticalement en bas, de façon à former un angle droit avec l'axe du corps et avec l'épistome; mais chez ces Crustacés, c'est le rostre seul qui est ainsi dévié de sa direction ordinaire, tandis que dans le genre *Cyphocarcinus* la portion terminale de la région gastrique offre la même direction que le front. Enfin les pédoncules oculaires des Micippes sont rétractiles, assez longs et ne sont pas contenus dans des orbites tubulaires. Notre Crustacé de Madagascar se distingue donc nettement des Micippes, aussi bien à raison de la forme générale de la carapace que des particularités fournies par les antennes et par les yeux. Par son aspect, il se rapproche un peu d'un petit Crustacé

que j'ai fait connaître sous le nom de *Huenioides conica*. Mais chez ce dernier, le rostre est très-long et se prolonge en avant sur le même plan horizontal que la carapace; de plus, l'article basilaire des antennes externes n'est pas soudé au front de façon à fermer complètement en dessous la cavité orbitaire.

Je pense que ce genre doit se placer entre les Micippiens d'une part et les Huenioides et les Acanthonyx d'autre part. La forme générale des Acanthonyx offre en effet une certaine analogie avec celle des Cyphocarcins, et bien que les pattes ambulatoires soient imparfaitement chéeliformes, elles offrent les mêmes proportions que celles de notre nouveau genre.

Je proposerai donc de caractériser le genre *Cyphocarcinus* de la manière suivante :

Carapace étroite, épaisse et allongée, se coudant brusquement vers son extrémité antérieure, le front et les lobes épigastriques étant dirigés verticalement en bas. Orbites petits et tubulaires. Pédoncules oculaires courts et non rétractiles. Article basilaire des antennes externes large, à découvert et soudé au lobe sous-orbitaire. Pattes ambulatoires courtes.

PISA BREVICORNIS. (Nov. sp.)

Voy. pl. 49, fig. 1, 2, 3 et 4.

La carapace de cette espèce est médiocrement élargie et porte quelques poils assez courts. Les régions gastrique et cardiaque sont circonscrites par des sillons assez profonds. La première est ornée sur la ligne médiane de deux très-petits tubercules, et présente de chaque côté quelques rugosités. Le lobe cardiaque antérieur constitue une saillie conique et assez haute; le lobe cardiaque postérieur est surmonté d'un tubercule pointu; trois saillies analogues se

remarquent sur chaque région branchiale. Les régions hépatiques sont renflées et légèrement tuberculeuses, elles sont limitées en arrière, aussi bien que sur les côtés, par un sillon assez profond.

Le front est formé de deux cornes peu allongées à peine divergentes vers leur extrémité et presque horizontales. Le bord sus-orbitaire se prolonge en une pointe qui se dirige obliquement en avant et en dehors, mais ne dépasse pas en longueur le pédoncule oculaire; celui-ci est, en effet, plus long que chez les autres espèces du même genre.

L'article basilaire des antennes externes se termine en avant et en dehors par une pointe qui déborde la carapace, et se montre à découvert, lorsque l'on regarde la carapace en dessus. La tige mobile de ces antennes se voit aussi de chaque côté des cornes rostrales.

Le troisième article des pattes - mâchoires externes se dilate beaucoup en dehors et présente une échancrure assez profonde à son angle antéro-interne. Les pattes antérieures du mâle sont notablement plus développées que celles de la femelle, et se terminent par des doigts tranchants et finement denticulés vers leur extrémité.

Les pattes ambulatoires sont assez grêles, et vont en diminuant de longueur de celles de la deuxième paire vers celle de la cinquième paire.

Le plastron sternal porte sur son septième article une ligne transversale de granulations; il est profondément excavé pour loger l'abdomen, et l'on remarque une crête saillante qui borde en avant cette dépression.

L'abdomen du mâle se compose de sept articles distincts; le sixième est beaucoup plus large que le précédent; ils sont tous légèrement renflés sur la ligne médiane.

Bien que les individus de cette espèce que je décris, soient de très-petite taille (0^m,008 de long. et 0^m,005 de large), ils me semblent

adultes, car l'abdomen de la femelle est large, parfaitement développé et occupe toute l'étendue du plastron sternal, ce qui ne se voit jamais chez les jeunes individus.

Cette espèce a été prise au cap Sainte-Marie, en draguant à une assez grande profondeur sur un fond rocheux.

La *Pisa brevicornis* se rapproche beaucoup de la *Pisa fascicularis* décrite par Krauss¹, mais chez cette dernière les cornes rostrales sont plus courtes, et les épines sus-orbitaires sont placées beaucoup plus en avant des pédoncules oculaires.

La *Pisa brevicornis* est, de tous les représentants du genre, celui dont les caractères distinctifs sont le moins accusés. Ainsi les cornes frontales sont peu développées, et celles qui occupent l'extrémité antérieure du bord sus-orbitaire ne s'allongent que très-peu. Les yeux sont portés sur des pédoncules plus longs que chez les autres espèces de Pises, de façon qu'ils ne peuvent se replier que très-imparfaitement; ils ne sont cependant pas disposés comme ceux des Péricères, qui remplissent entièrement la cavité orbitaire, où ils sont renfermés comme dans une gaine et où ils ne peuvent exécuter, pour ainsi dire, aucun mouvement.

On ne peut ranger cette espèce dans le genre *Pelia* de M. Bell, car dans ce dernier il n'y a pas d'épine préorbitaire, et les pattes sont beaucoup plus comprimées; elle se rapproche davantage du genre *Milnia* de M. Stimpson, qui n'est d'ailleurs lui-même qu'un démembrement des *Pisa*; mais les orbites des *Milnia* sont presque aussi tubulaires que celles des *Tiarinia*. Il me semble donc que la petite espèce du cap Sainte-Marie doit se ranger dans le genre *Pisa*, bien qu'elle diffère notablement des formes les plus typiques de ce petit groupe.

1. Krauss, *die Südafrikanischen Crustaceen*, 1843, p. 50, pl. 3, fig. 5.

PISA ACUTIFRONS.

Voy. pl. 49, fig. 5 et 6.

Le corps et les pattes de cette petite espèce sont couverts d'un duvet extrêmement court qui ne cache aucun des ornements de la carapace. Celle-ci est longue et assez étroite. Les régions branchiales sont cependant renflées et arrondies ; elles portent trois tubercules, dont un placé sur chaque lobe ; le sillon qui les sépare des régions hépatiques et de la région gastrique est très-profond. Sur la ligne médiane on remarque quatre tubercules, dont deux sur la région gastrique et deux sur la région cardiaque. Le bord postérieur est arrondi ; les bords latéro-antérieurs sont inermes en arrière ; en avant il existe une épine hépatique. L'angle post-orbitaire est aigu. Le front se prolonge en deux épines parallèles et grêles, disposées à peu près comme celles de la *Pisa corallina*, mais plus courtes. Les angles sus-orbitaires internes s'avancent en forme d'épines pour compléter l'armure frontale. Les pattes antérieures sont grêles et terminées par des mains carénées en dessus. Les bras portent en dessus quelques tubercules. Les pattes ambulatoires sont relativement faibles, allongées, et terminées par un ongle crochu et garni de petites épines sur son bord libre.

Largeur de la carapace, 0^m,007.

Longueur, 0^m,013.

Habite l'île de Zanzibar.

Le bouclier céphalo-thoracique de cette espèce ressemble beaucoup à celui de la *Pisa brevicornis* par la disposition des tubercules et l'absence d'épines sur les bords latéro-antérieurs, mais il en diffère par la forme des pointes rostrales, qui sont beaucoup plus longues et beaucoup plus grêles.

TRIBU DES CYLOMÉTOPES.

FAMILLE DES CANCÉRIENS.

EURYCARCINUS GRANDIDIERII. (Nov. gen. et sp.)

Voy. pl. n° 49, fig. 43 à 46.

La carapace de cette espèce est très-élargie et bombée dans le sens antéro-postérieur; sa surface est entièrement lisse, et il faut l'examiner à la loupe pour apercevoir quelques fines ponctuations. Les sillons inter-régionnaires n'y sont pas distincts. Le front est large, peu avancé, presque droit, et échancré sur la ligne médiane. Les bords latéro-antérieurs sont beaucoup plus courts que les latéro-postérieurs, et découpés en quatre dents. La première, qui forme l'angle orbitaire externe, est lobiforme et obtuse; la deuxième est plus large que les autres et se termine en avant par une pointe; la quatrième est de toutes la plus petite. La bordure de ces dents est très-finement granulée. Les orbites sont grandes, granuleuses en dessous, et portent un hiatus à leur angle externe. Les fosses destinées à loger les antennes internes sont larges, mais extrêmement étroites. L'article basilaire des antennes externes est petit et n'atteint pas le front. Le cadre buccal s'élargit beaucoup en avant, et l'épistome est creusé d'un canal efférent. Le troisième article des pattes-mâchoires externes est sub-quadrilatère et échancré à son angle antéro-interne pour l'insertion de la tigelle mobile.

Les pattes antérieures sont inégales, entièrement lisses. La main de la pince la plus forte est courte, renflée et armée de doigts trapus et terminés en pointe. L'avant-bras porte à son angle interne un tubercule pointu. Le bras est entièrement caché sous la carapace.

Les pattes ambulatoires sont longues, grêles, et couvertes d'un duvet très-court et clair-semé, plus abondant vers leur bord que sur leurs faces. Les parties inférieures du corps sont couvertes par un duvet de même nature. L'abdomen du mâle se compose de sept articles.

Largeur de la carapace, 0^m,033.

Longueur, 0^m,021.

Cette espèce, par son aspect général, ressemble beaucoup à certaines Panopées dont M. Stimpson a formé le genre *Eurytium*. Elle s'en rapproche aussi par la conformation des orbites, de la région antennaire, du cadre buccal et des pattes-mâchoires externes; mais elle s'en distingue nettement par la disposition de l'abdomen du mâle, dont tous les articles sont libres, tandis que chez les Panopées les troisième, quatrième et cinquième anneaux sont soudés en une seule pièce. Chez le *Panopeus limosus* (Say.), type du genre *Eurytium*, le canal déférent du mâle passe sous le bord sternal pour aller joindre la verge, ce qui indique certaines analogies entre ces Crustacés et les Ocy-podes. Chez notre espèce, au contraire, on n'observe rien de semblable, l'appareil génital se terminant comme chez les Cancériens ordinaires.

En résumé, le genre *Eurycarcinus* doit se placer à côté des Pylumnes et des Panopées; il a l'abdomen des premiers, la forme générale, le cadre buccal et l'orbite des seconds.

C'est dans ce genre que l'on doit ranger la *Galena natalensis* décrite et figurée par Krauss ¹. Cette espèce se rapproche même beaucoup de celle que nous venons de faire connaître; elle ne s'en distingue que par la forme de la carapace, qui est moins élargie, et par les poils plus longs et plus rares dont les pattes ambulatoires sont garnies. La *Galena hawahensis* de M. Dana ² appartient également au

1. Krauss, *die Südafrikanischen Crustaceen*, p. 34, pl. 4, fig. 4, 1843.

2. Dana, *United-States exploring expedition. Crust.*, t. I^{er}, p. 232, pl. 13, fig. 5.

genre *Eurycarcinus*, et se distingue avec netteté des Galènes véritables par la structure de l'endostome, qui est échancré comme celui des Panopées.

PILUMNOPEUS MACULATUS. (Nov. sp.)

Voy. pl. 49, fig. 47, 48 et 49.

Dans un autre travail ¹, j'ai proposé l'établissement du genre *Pilumnopeus* pour recevoir quelques petites espèces de Crustacés qui ressemblent beaucoup aux Pilumnes par leur forme générale et par la segmentation de leur abdomen, mais dont la carapace est en général complètement glabre, dont le cadre buccal est fortement échancré en avant, et dont le bord sous-orbitaire présente un hiatus en dehors. L'un de ces Crustacés provenant de la collection de M. A. Grandidier se rapproche un peu du *Panopeus Herbstii* par son aspect extérieur, mais sa carapace est plus convexe et les sillons interrégionnaires moins profonds. La carapace est lisse; les bords latéro-antérieurs portent quatre dents. Le front est droit, peu déclive et rappelle beaucoup celui d'une Panopée. Les pattes antérieures sont lisses et très-inégales; l'une d'elles porte une main très-renflée, à doigts courts et robustes.

Les pattes antérieures sont grêles et assez longues; elles sont glabres dans toute leur portion supérieure, le dernier et l'avant-dernier articles seuls portent un duvet très-court. L'abdomen du mâle est divisé en sept articles distincts.

Largeur de la carapace, 0^m,043.

Longueur, 0^m,009.

Cette espèce diffère du *Pilumnopeus crassimanus* de la Nouvelle-Hollande par sa carapace beaucoup moins bombée et par le front qui est droit, au lieu d'être formé de deux lobes arrondis.

¹. Histoire des Crustacés fossiles.

TRIBU DES CATOMÉTOPES.

LIBYSTES¹ NITIDUS. (Nov. gen. et sp.)

Voy. pl. 20, fig. 5, 6 et 7.

Cette espèce se rapproche beaucoup des *Carcinoplax* (*Curtonotus* de Dehaan), mais la forme des pattes-mâchoires externes et des pattes ambulatoires est bien différente; ce sont ces considérations qui m'ont déterminé à proposer pour elle l'établissement d'une division générique nouvelle.

La carapace est large et peu allongée; les régions y sont à peine marquées et le test est complètement lisse et glabre. Le front est droit et ne présente pas d'échancrure sur la ligne médiane. Les orbites sont petits, le bord sourcilier est entier, et l'angle interne en est arrondi. Les bords latéraux de la carapace sont très-renflés et épais; ils ne portent ni dents ni tubercules; ils sont indiqués en avant par une ligne finement granulée. Les régions ptérygostomiennes portent de petites granulations et sont fortement déprimées au-dessus de la base des pattes antérieures. Les fossettes antennulaires sont étroites et longues. L'article basilaire des antennes internes est petit et n'atteint pas le front. Les pattes-mâchoires externes sont remarquablement larges et courtes. Le troisième article est très-dilaté à son angle antéro-externe, ce qui rappelle ce qui existe chez certains Portuniens. Les pattes antérieures de la femelle sont longues, dépourvues d'épines ou de tubercules, et entièrement lisses. La main est arrondie en dessus et ne porte pas de carènes ou de sillons longitudinaux. Les doigts sont longs, pointus, armés de dents et terminés par une extrémité aiguë. L'avant-bras est court, arrondi et dépourvu de tubercule interne. Le bras dépasse beaucoup le bord de la carapace.

1. De Αιθιοπία, africain.

Les pattes ambulatoires sont grêles, lisses et glabres. Le dernier article de celles des trois premières paires est styliforme, celui des pattes postérieures est comprimé, fortement cilié sur ses bords et légèrement courbé en forme de yatagan; il ressemble un peu à celui de quelques espèces de *Macrophthalmes*.

Le plastron sternal de la femelle est court et très-large; il est couvert d'un duvet très-serré dans toute la portion cachée par l'abdomen.

Largeur de la carapace, 0^m.024.

Longueur, 0^m.015.

Je n'ai pu malheureusement examiner le mâle de cette espèce, et il aurait été intéressant de connaître la disposition des verges et de savoir si elle est la même que dans le genre *Carcinoplax*. Bien que ce caractère ne soit pas connu, les autres particularités d'organisation de ce Crustacé sont assez remarquables pour le distinguer de tous les autres représentants de la même famille, et l'on peut caractériser de la manière suivante le genre *Libystes* :

Voisin des *Carcinoplaces* et des *Pseudorhombiles*. Carapace épaisse, renflée, à bords entiers; article basilaire des antennes externes n'atteignant pas le front. Épitome large et pourvu d'une crête peu saillante, destinée à limiter le canal expirateur de la chambre branchiale. Pattes-mâchoires externes courtes et larges, à troisième article fortement dilaté en dehors. Pattes ambulatoires de la dernière paire terminées par un doigt comprimé et cilié sur les bords.

MACROPHTHALMUS GRANDIDIERII (Nov. sp.)

Voy. pl. 20, fig. 8, 9, 10 et 11.

La carapace de cette espèce est très-élargie, entièrement lisse; c'est à peine si, à l'aide d'une loupe, on aperçoit sur le test de fines

granulations. Les bords latéraux sont armés de deux dents (en comptant l'angle orbitaire externe), dont la postérieure est très-petite. On en voit une autre à l'extrémité externe du bord sourcilier, qui se trouve comme accolée à l'angle orbitaire externe. Les bords sourciliers sont sinueux; les pédoncules orbitaires, presque aussi longs qu'eux, n'atteignent cependant pas leur extrémité. Les pattes antérieures du mâle sont longues et fortes; les mains portent en dessus une ligne de granulations régulières; en dedans, elles sont couvertes d'un duvet brun et serré, et sont armées d'une épine située près de l'articulation de l'avant-bras; en dehors, elles sont lisses et ne portent qu'une petite crête granuleuse parallèle au bord inférieur. Le doigt immobile de la main est pourvu d'une grosse dent conique; le doigt mobile est légèrement courbé en dedans et garni d'une seule dent basilaire.

Les dimensions du pédoncule oculaire séparent nettement cette espèce des *Macrophthalmus podophthalmus* (Eydoux), *Verreauxii* (Edwards), *compressipes* (Randall), *transversus* (Latreille), *sulcatus* (Edwards). L'épine qui garnit la face interne de la main ne permet pas de la confondre avec les *Macrophthalmus japonicus* (Dehaan), *depressus* (Ruppel), *setosus* (Edwards), *tomentosus* (Eydoux). Chez d'autres espèces, telles que les *Macrophthalmus carinimanus* (Latreille), *lævimanus* (Edwards), *dilatatus* (Dehaan), *parvimanus* (Latreille), *crassipes* (Edwards), la carapace est ou granuleuse ou au moins tuberculeuse sur les régions branchiales.

Largeur de la carapace, 0^m,033.

Longueur, 0^m,016.

Cette espèce a été recueillie sur les côtes de l'île de Zanzibar.

THELPHUSA OBESA (Nov. sp.)

Voy. pl. 20, fig. 1, 2, 3 et 4.

Les Thelphuses sont généralement cantonnées dans des régions géographiques peu étendues, mais le nombre des espèces est très-considérable, et il n'est pas de points de l'Afrique et de l'Asie où ce genre ne se trouve représenté. L'espèce que je fais connaître a été trouvée à l'île de Zanzibar ; elle se distingue nettement de toutes celles déjà décrites par la forme voûtée de sa carapace. Ce bouclier est très-convexe d'arrière en avant, aussi bien que d'avant en arrière ; il est peu élargi et entièrement lisse. Les crêtes post-frontales, si développées chez la plupart des Thelphuses en sont peu marquées mais non interrompues. Le front est large, lamelleux, très-avancé, et terminé par un bord presque droit. Les orbites sont ovalaires et largement ouverts. Les bords latéro-antérieurs sont épais, très-renflés, arrondis, et portent une très-petite saillie à peine visible, que l'on doit regarder comme l'indice d'une dent épibranchiale.

Les pattes antérieures du mâle sont très-inégales ; l'une d'elles est faible, allongée, et pourvue de doigts qui se touchent dans presque toute leur longueur ; l'autre est extrêmement forte. La main, un peu comprimée latéralement, est très-élevée et armée d'un doigt mobile, long, robuste et fortement arqué. L'index est également courbé de façon que les doigts ne se joignent qu'à leur extrémité et laissent entre eux un espace ovalaire considérable, analogue à celui qui existe chez la *Thelphusa difformis* d'Égypte et chez la *Thelphusa depressa* de Port-Natal. Le bord libre des doigts porte des denticulations nombreuses et arrondies. L'avant-bras est lisse en dehors et pourvu en dedans de deux épines, l'une supérieure plus forte, l'autre inférieure très-petite. Le bras n'est pas entièrement caché par la carapace, son

bord antérieur est remarquable par la présence de quelques granulations et d'une petite épine; en arrière il est lisse. Les pattes ambulatories sont fortes, comprimées et garnies en dessus d'une crête très-saillante sur les cuisses. Les doigts sont armés de quatre rangées longitudinales de petites épines.

Largeur de la carapace, 0^m,052.

Longueur, 0^m,041.

La faible saillie de la crête post-frontale sépare nettement cette espèce de la *Thelphusa inflata* et de la *Thelphusa depressa* de Port-Natal. Chez la *Thelphusa Goudoti* de Madagascar, bien que cette crête soit obtuse, elle est cependant beaucoup plus marquée que dans la *Thelphusa obesa*. Sous ce rapport, notre espèce se rapproche davantage de quelques *Thelphuses* de l'Égypte, et particulièrement de la *Thelphusa difformis* et de la *Thelphusa Berardi*, mais chez ces dernières le front est beaucoup plus étroit, la carapace plus aplatie, et enfin les pattes ambulatories sont arrondies en dessus.

DÉCAPODES MACROURES.

PALINURUS LONGIPES. (Nov. sp.)

Voy. pl. 21.

Cette espèce appartient au sous-genre des Langoustes longicornes de M. Milne-Edwards, auquel M. Gray a donné le nom de *Palinurus*. Elle a été trouvée sur les côtes de l'île de Zanzibar, par M. Alfred Grandidier, et quelque temps auparavant le Muséum en avait reçu un individu provenant de Maurice et offert par M. Roget de Belloguet.

Les segments de l'abdomen de cette espèce portent un sillon transversal profond, continu, un peu relevé sur la ligne médiane et garni, comme le bord postérieur des anneaux, d'une rangée de poils courts, égaux et serrés les uns contre les autres. Les cornes latérales

constituées par les angles des anneaux sont fortes, aiguës, recourbées en arrière et surmontées sur leur bord postérieur d'une grosse dent pointue, qui porte parfois une petite denticulation. La carapace, armée de deux cornes rostrales très-fortes, est très-épineuse dans toute son étendue; on remarque quelques petites épines sur la ligne médiane de la région gastrique. A la base de ces ornements, il existe, en arrière surtout, quelques poils courts et roides. Les épines du bord antérieur contigu à l'insertion des antennes externes sont fortes.

L'anneau antennulaire porte en dessus deux épines coniques, de taille médiocre et dirigées en avant; elles sont situées près du bord antérieur de cet anneau. En arrière on remarque quelques spicules, et, en avant, il existe quatre très-petites épines, dont deux contiguës et situées sur la ligne médiane, et deux en dehors et à la base des épines principales.

L'article basilaire des antennes externes est armé de nombreuses épines fortes et pointues. La tigelle mobile dépasse en arrière le corps de l'animal de quelques centimètres seulement.

Les pattes antérieures sont relativement faibles, assez allongées et complètement monodactyles; le bras porte une petite épine au-dessus de l'articulation de l'avant-bras.

Les pattes de la deuxième paire sont grêles et remarquablement longues; elles dépassent toutes les autres. La cuisse de toutes les pattes ambulatoires porte à son extrémité une petite épine en dessus, et une seconde plus forte en dessous et en arrière. La jambe des pattes de la quatrième paire porte en dessus un ornement analogue.

Le plastron sternal de cette espèce est étroit et présente en arrière, sur la ligne médiane, deux tubercules placés côte à côte. En avant on remarque deux tubercules, situés l'un devant l'autre.

Longueur totale du corps, 0^m,27.

Longueur des antennes, 0^m,33.

Il est facile de distinguer cette espèce de tous les représentants

du même genre. Les sillons transversaux de l'abdomen ne permettent pas de la confondre avec le *Palinurus fasciatus* (Fabricius), avec le *Palinurus ornatus* (Bosc.), et avec le *Palinurus sulcatus* (Lamarck), qui habitent l'océan Indien. Parmi les Langoustes dont l'abdomen est sillonné, le *Palinurus penicillatus* (Olivier), de l'île Maurice et des Indes, porte sur l'anneau antennulaire quatre dents coniques très-grosses, réunies à leur base, et divergentes à leur extrémité. Le *Palinurus spinosus* (Edwards) présente des dents en même nombre, mais disposées en carré. Chez le *Palinurus dasypus* (Latreille), on voit entre ces dents quatre épines disposées comme chez l'espèce précédente; chez le *Palinurus Burgeri* (Dehaan), les sillons de l'abdomen sont interrompus sur la ligne médiane; enfin, chez le *Palinurus Ehrenbergi* (Heller), la carapace est tuberculeuse en arrière et non épineuse.

Cette Langouste doit donc former une nouvelle division spécifique qui se caractérise de la manière suivante :

Langouste longicorne à abdomen sillonné. Anneau antennulaire garni de deux épines coniques, en avant desquelles sont quatre très-petites épines, et en arrière quelques spicules. Carapace très-épineuse et portant en arrière, à la base des épines, des poils courts. Pattes de la deuxième paire très-longues et grêles.

LOEMODIPODES.

CAPRELLA MEGACEPHALA. (Nov. sp.)

Voy. pl. 20, fig. 12.

La détermination des diverses espèces de Chevroles présente souvent de grandes difficultés à cause des variations qu'amènent le sexe et l'âge de ces Crustacés. Cependant l'espèce découverte par M. Alfred

Grandidier, au cap Sainte-Marie, diffère de toutes celles connues jusqu'à présent par des caractères assez tranchés pour qu'il soit possible de l'en distinguer avec certitude.

Chez le mâle, la tête, légèrement renflée, est arrondie en avant, et ne porte ni pointe ni tubercule; elle se rétrécit un peu postérieurement, mais on n'aperçoit cependant pas le sillon qui la sépare du premier anneau thoracique, avec lequel elle est complètement confondue. La pièce, ainsi constituée, est remarquablement allongée. Les antennes de la première paire sont très-développées, surtout dans leur portion pédonculaire, car la tige terminale multi-articulée est courte et grêle. Les antennes de la deuxième paire dépassent à peine le deuxième article des antennes précédentes. Les pattes de la première paire sont relativement assez fortes et terminées par une main ovale, élargie, dépourvue sur son bord postérieur de pointes et de denticulations. Le deuxième segment du corps est lisse, un peu renflé en arrière dans le point qui correspond à l'insertion des pattes de la deuxième paire. La main est très-longue, cintrée en dessus (ou en avant), pourvue sur son bord postérieur de deux denticules très-éloignées l'une de l'autre. Le doigt terminal est robuste, très-arqué, et offre, près de sa base, sur son bord supérieur, une petite échancrure ou encoche. Les troisième et quatrième segments sont robustes, médiocrement allongés et portent chacun une paire de vésicules branchiales qui ne présentent dans leur forme rien de particulier à noter. Les pattes des trois dernières paires sont courtes, fortes, et sont pourvues d'une main très-peu élargie.

Longueur du corps, 0^m,016.

Il est peu d'espèces de Chevroles dont le premier segment du corps soit aussi allongé. Ainsi chez les *Caprella linearis* (Linné), *C. hystrix* (Kroyer), *C. acanthifera* (Leach), *C. typica* (Kroyer), qui habitent nos côtes, le premier et quelquefois le deuxième article du corps sont extrêmement ramassés. Il en est de même chez plusieurs espèces trou-

vées à Rio-Janeiro et décrites par M. Dana sous les noms de *Caprella dilatata*, *C. robusta*, *C. cornuta*, *C. globiceps*; enfin la même disposition se retrouve chez la *C. nodosa* (Templeton), trouvée sur les côtes de l'île Maurice. La *Caprella scaura* (Temp.) provient de la même localité; elle se rapproche davantage de notre espèce, à raison de la longueur du premier segment, mais la tête est surmontée d'une pointe conique et les pattes de la deuxième paire sont pourvues d'une main tridentée en dessous.

Le même caractère distingue la *Caprella megacephala* de la *C. attenuata* (Dana). Chez la *C. januarii* (Dana), de Rio-Janeiro, les proportions des divers segments sont à peu près les mêmes que celles de l'espèce de Madagascar, mais la main de la deuxième paire de pattes est plus allongée et pourvue de trois denticulations en dessous. Enfin les antennes supérieures sont beaucoup plus grêles.

Cette Caprelle provient du cap Sainte-Marie, où elle a été raménée par la drague d'un fond rocheux situé à une assez grande profondeur.

EXPLICATION DES PLANCHES.

PLANCHE 49.

- Fig. 1. *Pisa brevicornis* (A. Milne Edwards), individu mâle provenant du cap Sainte-Marie-de-Madagascar (grossi).
 Fig. 1a. Lignes indiquant les dimensions naturelles de cette espèce.
 Fig. 2. Régions buccale et antennaire de la *Pisa brevicornis*.
 Fig. 3. Plastron sternal et abdomen du mâle de la même espèce.
 Fig. 4. Patte ambulatoire de la 5^e paire.
 Fig. 5. *Pisa acutifrons* (A. Milne Edwards), individu mâle provenant de l'île de Zanzibar (grossi).
 Fig. 5a. Lignes indiquant les dimensions naturelles de cette espèce.
 Fig. 6. Régions buccale et antennaire de la *Pisa acutifrons*.

- Fig. 7. *Cyphocarcinus minutus* (A. Milne Edwards), individu femelle provenant du cap Sainte-Marie-de-Madagascar (grossi).
 Fig. 7a. Lignes indiquant les dimensions naturelles de cette espèce.
 Fig. 8. Régions buccale et antennaire du *Cyphocarcinus minutus*.
 Fig. 9. Carapace du *Cyphocarcinus minutus*, vue en avant pour montrer le front et les régions orbitaires et gastrique.
 Fig. 10. La même vue de côté.
 Fig. 11. Abdomen du même individu.
 Fig. 12. Patte ambulatoire de la 5^e paire.
 Fig. 13. *Eurycarcinus Grandidieri* (A. Milne Edwards), individu mâle, de grandeur naturelle, provenant de l'île de Zanzibar.
 Fig. 14. Région antennaire du même.
 Fig. 15. Abdomen du même.
 Fig. 16. Patte antérieure du même, vue par sa face externe.
 Fig. 17. *Pilumnopus maculatus* (A. Milne Edwards), individu mâle, de grandeur naturelle, provenant de l'île de Zanzibar.
 Fig. 18. Région antennaire du même.
 Fig. 19. Patte antérieure vue par sa face externe.

PLANCHE 20.

- Fig. 1. *Thelphusa obesa* (A. Milne Edwards), individu mâle, de grandeur naturelle, provenant de l'île de Zanzibar.
 Fig. 2. Région antennaire.
 Fig. 3. Patte antérieure vue par sa face externe.
 Fig. 4. Abdomen de la même espèce.
 Fig. 5. *Libystes nitidus* (A. Milne Edwards), individu femelle, de grandeur naturelle, provenant de l'île de Zanzibar.
 Fig. 6. Région antennaire.
 Fig. 7. Patte antérieure vue par sa face externe et grossie.
 Fig. 8. *Macrophthalmus Grandidieri* (A. Milne Edwards), individu mâle, de grandeur naturelle, provenant de l'île de Zanzibar.
 Fig. 9. Régions orbitaire et antennaire.
 Fig. 10. Patte antérieure vue par sa face externe.
 Fig. 11. Abdomen et plastron sternal.
 Fig. 12. *Caprella Megacephala* (A. Milne Edwards), individu mâle, provenant du cap de Sainte-Marie-de-Madagascar (grossi).
 Fig. 13. Lignes indiquant les dimensions naturelles de cette espèce.

PLANCHE 21.

- Fig. 1. *Palinurus longipes* (A. Milne Edwards), individu mâle, provenant des côtes de l'île de Zanzibar (réduit de 1/3 de sa grandeur naturelle)

TABLE DES MATIÈRES

DU TOME QUATRIÈME.

MÉMOIRES.

N° 1. Description de quelques plantes remarquables de la Nouvelle-Calédonie, par MM. A. BRONGNIART et ARTHUR GRIS.	4
N° 2. Observations sur la Faune carcinologique des Iles du Cap-Vert, par M. ALPHONSE MILNE EDWARDS.	49
N° 3. Description de quelques Crustacés nouveaux provenant des voyages de M. Alfred Grandidier à Zanzibar et à Madagascar, par M. ALPHONSE MILNE EDWARDS. .	69
N° 4. Note sur trois poissons de la collection du Muséum (un Esturgeon, un Polydonte et un Malarmat), par M. AUGUSTE DUMÉRIL.	93
N° 5. Recherches sur les Éponges perforantes fossiles, par M. P. FISCHER.	117
N° 5. Études zoologiques sur quelques Crustacés des Iles Célèbes, par M. ALPHONSE-MILNE EDWARDS.	173

BULLETIN.

N° 4. Journal d'un voyage en Mongolie fait en 1866, par M. l'Abbé ARMAND DAVID. . .	4
N° 2. Description de quelques nouvelles espèces d'oiseaux, par M. J. VERREAUX (suite). .	85

LISTE DES PLANCHES

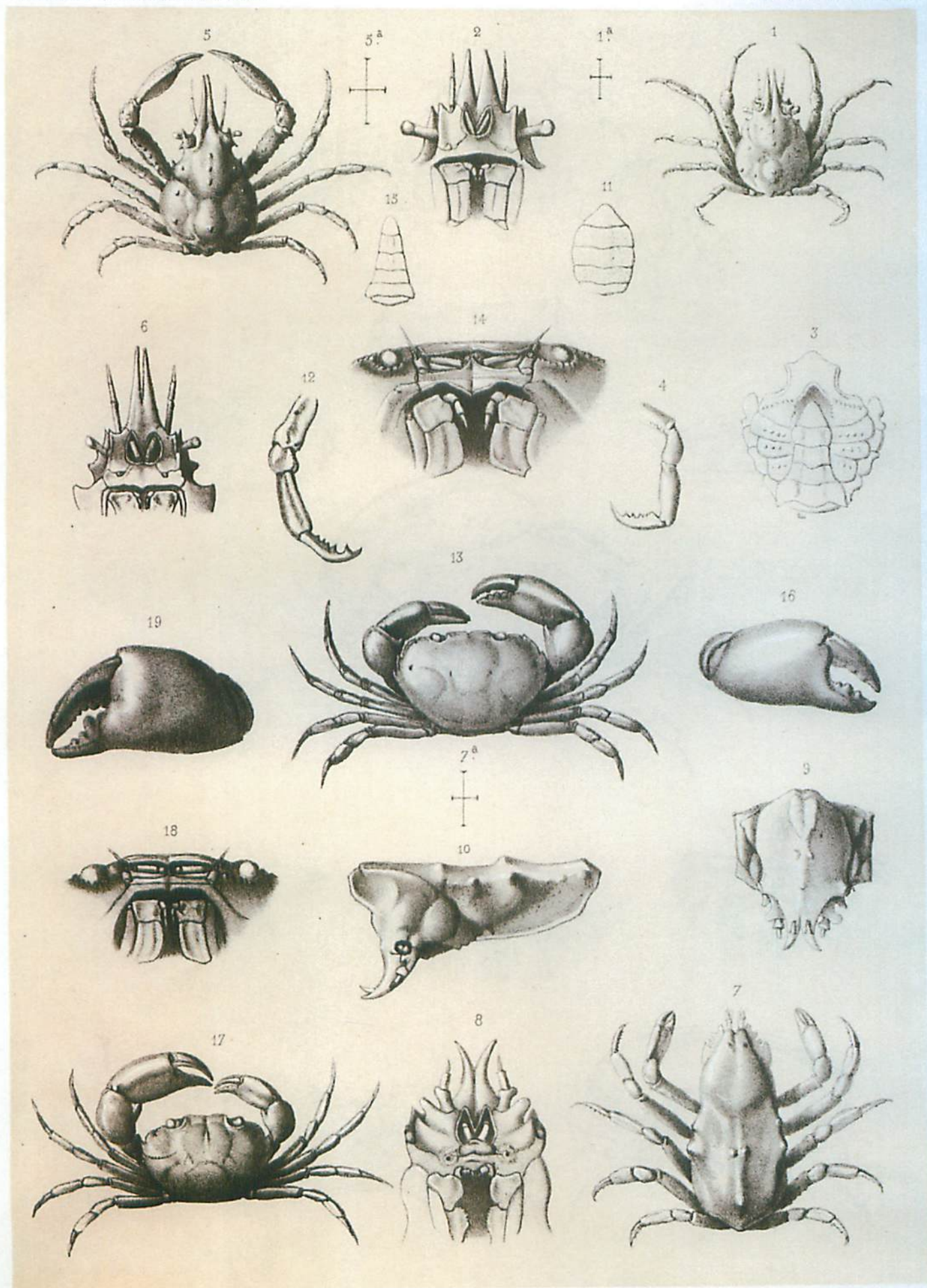
DU TOME QUATRIÈME.

MÉMOIRES.

1. *Xeronema Moorii* (Mémoire n° 1).
2. *Dacrydium araucarioides* (id.).
3. *Dacrydium taxoides* (id.).
4. *Kermadecia rotundifolia* (id.).
5. *Tristaniopsis calobuxus* (id.).
6. *Clozia canescens* (id.).
7. *Freneya rubra* (id.).
8. *Pleurocalyptus Deplanchei* (id.).
9. *Spermolepis gummifera* (id.).
10. *Piliocalyx robustus* (id.).
11. *Pancheria elegans* (id.).
12. *Myodocarpus primatus* (id.).
13. *Dubouzetia campanulata* (id.).
14. *Soulamea tomentosa* (id.).
15. *Grisia campanulata* (id.).
16. *Micropisa ovata*. — *Micropisa violacea*. — *Lambrus pulchellus*. — *Xanthodes eriphioides* (mémoire n° 2).
17. *Xanthodes melanodactylus*. — *Xanthodes occidentalis*. — *Actœa margaritaria*. — *Actœa rufopunctata* (id.).
18. *Goniosoma Millerii*. — *Gebiopsis nitidus*. — *Gonodactylus Folinii* (id.).
19. *Pisa brevicornis*. — *Pisa acutifrons*. — *Cyphocarcinus minutus*. — *Eurycarcinus Grandidierii*. — *Pilumnopus maculatus* (id.).
20. *Thelphusa obesa*. — *Lybistes nitidus*. — *Macrophtalmus Grandidierii*. — *Caprella megacephala* (id.).
21. *Palinurus longipes* (id.).
22. *Acipenser Dabryanus*. — *Polyodon Gladius* (mémoire n° 3).
23. *Peristelhidion prionocephalum* (id.).
24. *Cliona falucina*. — *C. megastoma*. — *C. cerithiorum*. — *C. Parisiensis* (id.).
25. *Cliona cretacea*. — *C. Mantelli*. — *C. glomerata*. — *C. paradoxa* (id.).
26. *Metagrapsus indicus*. — *Pseudograpsus crassus* (mémoire n° 5).
27. *Gnathograpsus Riedelii*. — *Gnathograpsus pilipes* (id.).

BULLETIN.

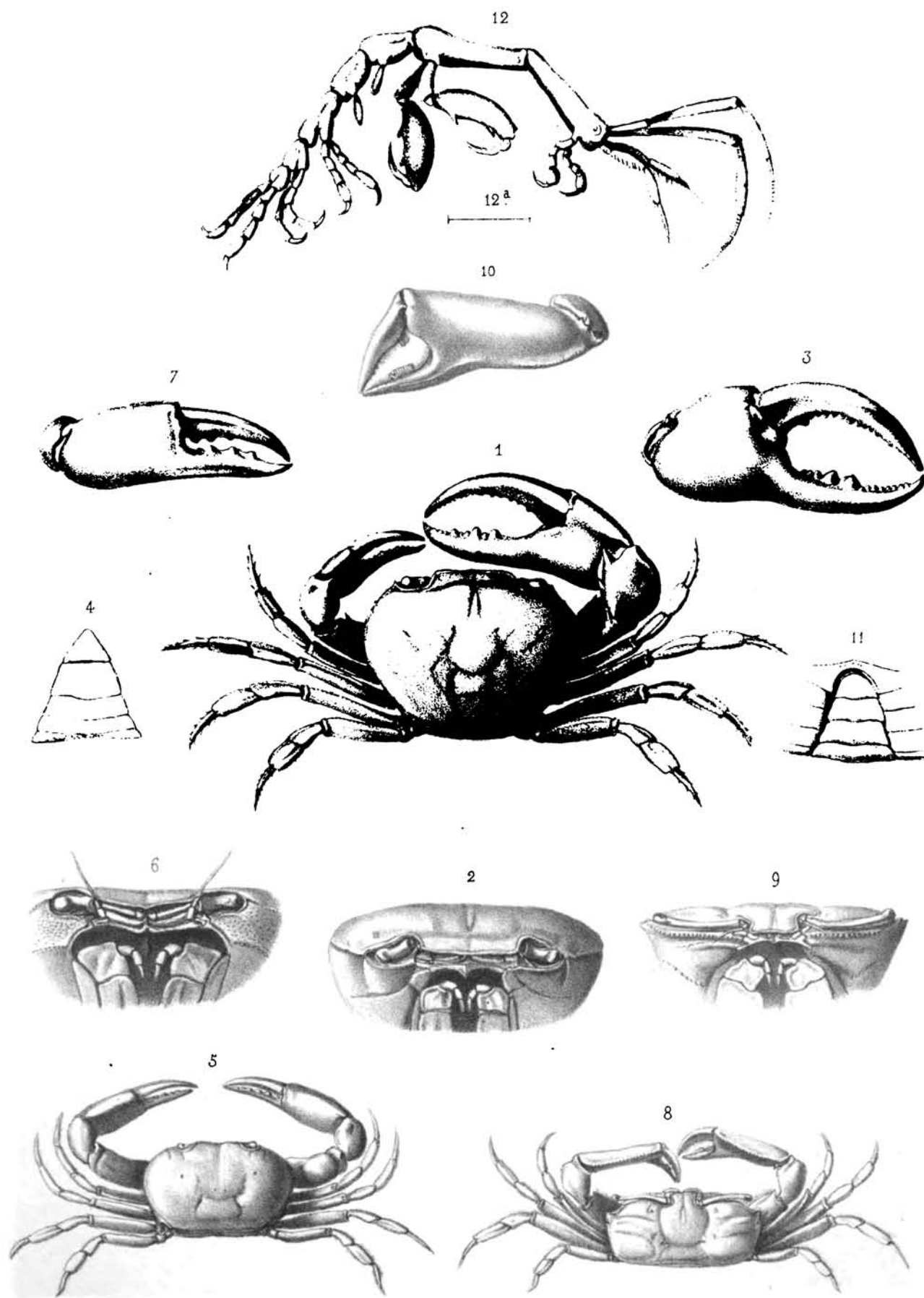
1. Itinéraire géologique de Sartchy à Barou-Taba-Djao (Mongolie), par M. l'abbé David (Bulletin n° 4).
2. — — de Sartchy au lac de Taé-Haé (id.).
3. *Crossoptilon Drouynii* (Bulletin n° 2).
4. *Melagaima Lagrandieri*. — *Hyloterpe Rodolphi*.



Louveau lith.

Imp. Becquet, Paris.

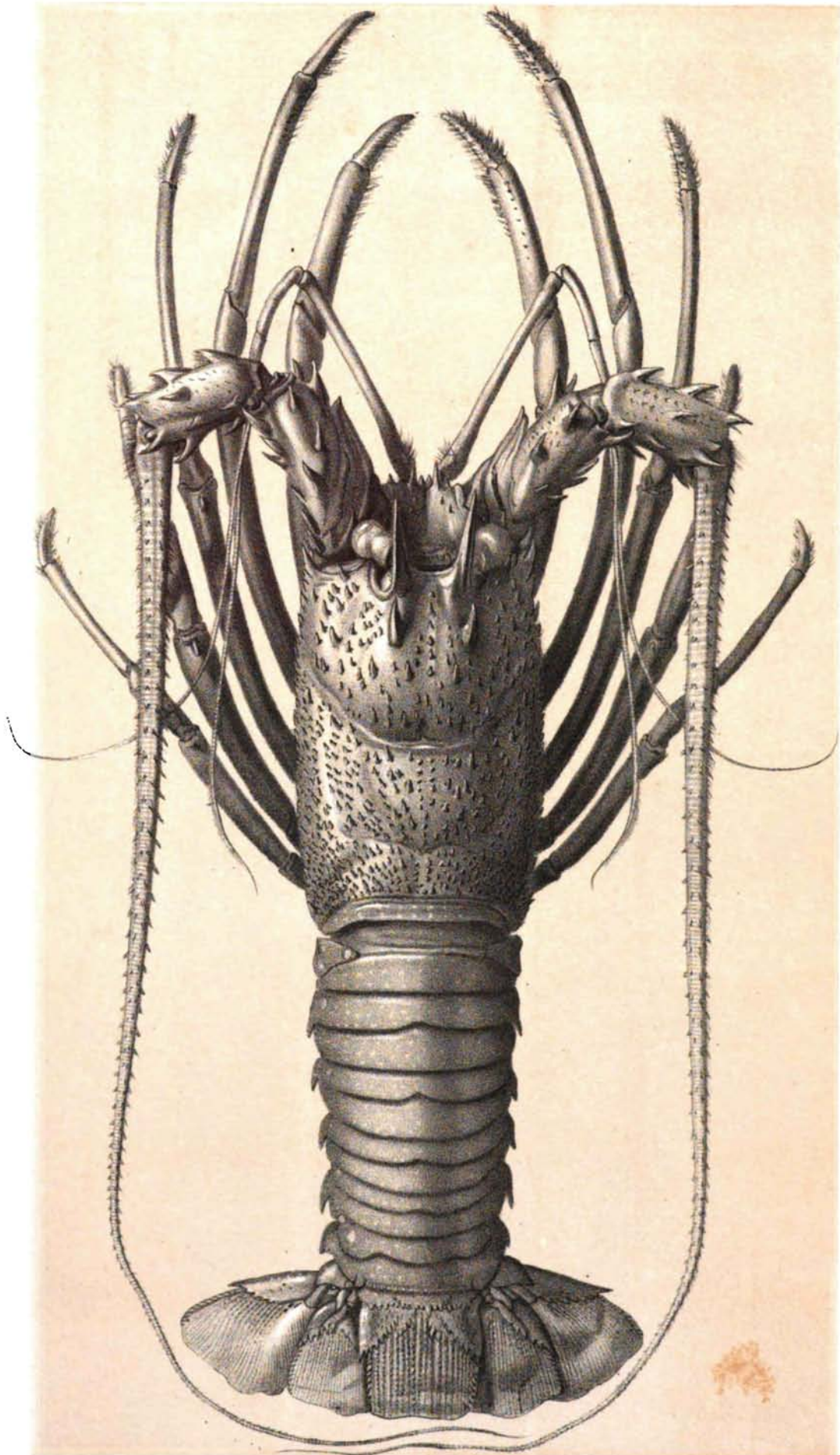
1-4. PISA BREVICORNIS. 5-6. P. ACUTIFRONS. 7-12. CYPHOCARCINUS MINUTUS.
 13-16. EURYCARCINUS GRANDIDIERII. 17-19. PILUMNOPEUS MACULATUS.



Louveau lith.

Imp. Becquet, Paris

1 - 4. *Thelphusa obesa*. 5 - 7. *Lybistes nitidus*.
8 - 11. *Macrophtalmus Grandidierii*. 12. *Caprella megacephala*.



Louveau lith.

Imp. Becquet. Paris.

PALINURUS LONGIPES.